

RAPPORT D` ACTIVITÈS – JANVIER OCTOBRE 2017 (compléments sur le rapport du semestre 2017)

ECOLE INCLUSIVE

I. INTRODUCTION ET INFORMATIONS GENERALES :

a. Notre Equipe.

Notre coordinatrice a terminé son contrat en septembre, pour la fin de sa grossesse et a été remplacée.

Durant la période de transition notre Directrice Educative institutionnelle a assumé le suivi et les contacts formels avec nos alliés et a permis l'entraînement du nouveau coordinateur.

La secrétaire et les enseignants ont assumés leurs tâches avec conscience et l'assistante sociale a joué le rôle d'assesseur durant la période de transition, particulièrement avec les élèves ayant des difficultés.

Une psychologue a offert aussi l'appui tout en préparant un plan pédagogique qui sera appliqué durant ce semestre à titre de « pilote » pour l'accompagnement des élèves ayant des difficultés pour suivre les cours ou pour préparer les devoirs et les examens. Cette aide a un axe transversal orienté au renforcement du Plan de Vie et de l'équilibre émotionnel des élèves craignant échouer dans les examens... comme par le passé. Leur passé, quand l'échec scolaire a motivé leur abandon de la scolarité formelle.

b. La Formalité :

Le Ministère de l'Education, avec sa nouvelle gestion, a exigé à l'**Institut Fe y Alegría** (notre associé) de formaliser et régulariser son système de reconnaissance de la formation donnée au travers de sa stratégie. Une des exigences a été que chaque école soit reconnue par le district correspondant et pas un seul. Cela a mis quelque peu en danger la valeur des diplômes de fin de scolarité, mais à ce jour nous pouvons affirmer que tout est en ordre et nous dépendrons dorénavant de l'Unité de Gestion Scolaire No.5, de San Juan de Lurigancho et El Agustino, et un Centre éducationnel Occupationnel sera à charge de nous donner le suivi.

Nous devons assumer une seule variation : les adolescents de 16 et 17 ans rrons plus venir dans notre école et devront obligatoirement être envoyés vers les écoles formelles afin de reprendre et terminer leur scolarité.

Nous sommes heureux de voir que tout s'est bien terminé et que la valeur de la formation offerte est reconnue.

c. Nos Alliances

UNICEF : A partir de l'an 2018, UNICEF nous donnera son auspice. La demande a été acceptée. Nous aurions aimé une aide plus complète mais

espérons que l'auspice sera le premier pas vers une aide plus concrète de continue.

Le ministère de l'Éducation au travers de la direction de l'Éducation Non Formelle: a demandé tous les documents de notre école et les profils de nos élèves avec l'intention d'étudier si notre stratégie contribue à la diminution des vulnérabilité, à la possibilité de terminer l'école secondaire, et à lutter contre la pauvreté.

L'espace de concertation de district contre la grossesse précoce : formé par des représentants de la société civile (6 ONG's, la Municipalité, le Ministère de la Santé et les femmes organisées) ont commencé à capter des adolescentes/jeunes femmes n'ayant pas terminé leur scolarité et nous les envoient. L'effet de cette alliance se notera probablement durant le premier semestre 2018.

II. FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE :

FONCTIONNEMENT ET PROCESSUS D'INFORMATION À LA COMMUNAUTÉ.

1er. Semestre 2017

- ⇒ Le travail de diffusion dans le bidonville a été important, au travers d'affiches, d'émissions de radio, de distribution de feuillets.
- ⇒ 219 personnes sont venues vers notre école pour recevoir des informations plus complètes, connaître le coût du programme, et nous informer du stade où en est resté leur scolarisation.
- ⇒ 113 personnes sont revenues postérieurement afin de mieux comprendre les conditions et critères – en particulier documents nécessaires pour pouvoir s'inscrire.
- ⇒ De ce total 24 jeunes femmes n'avaient pas fini leur 3^{ème} année de secondaire et ne pouvaient donc pas entrer dans les critères actuels de l'école (nous n'offrons les classes que pour les jeunes n'ayant pas fini leur 4^{ème} et 5^{ème} année de secondaire).

2eme semestre 2017.

- ⇒ 186 personnes sont venues vers notre école pour recevoir les informations concernant le cycle 2017-II
- ⇒ 93 personnes sont revenues pour recevoir les informations précises pour s'inscrire dans le nouveau cycle de septembre 2017.

III. LES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS:

1. Suivi du cycle 2016-II – septembre 2016 – février 2017.

Les étudiants de 4^{ème} année qui doivent continuer les classes durant les mois d'été ne semblent pas avoir une aussi grande disponibilité durant les mois de janvier et février. Les enfants étant en vacances, souvent les jeunes doivent

assumer la garde de leurs frères et sœur, où profiter de gagner un peu d'argent, en trouvant des menus travaux pour la « campagne scolaire »¹

En effet, pour nous, du total des 66 élèves inscrits/inscrites, seuls 63% ont continué de manière régulière les classes jusqu'à à fin du cycle. Une perte importante. Durant cette période qui a été particulièrement difficile climatiquement avec le courant du « Niño Costero », des inondations et pluies dans le district, et plusieurs élèves ayant de la famille dans les provinces du Nord en condition de haute vulnérabilité et ont dû appuyer la famille, ce qui a motivé des absences plus élevées que l'an passé.

42 élèves, ont donc terminé le cycle d'études.

De ce total, **24 ont obtenu leur diplôme de fin de secondaire durant une activité protocolaire et festive importante et heureuse**, et comptant sur la compagnie de la représentante de l'Ambassade de suisse (qui a permis la construction de notre école) et de nos alliés – l'institut radiophonique de Fe y Alegria et UNICEF.

Les notes :

Contrairement à l'année 2016 où les mathématiques représentaient le plus grand défi pour les élèves, le groupe ayant fini sa scolarité en février 2017 a eu de très bons résultats en mathématique, avec 100 % des examens approuvés, sans avoir à reprogrammer un examen de « récupération ».

Par contre les cours liés à la communication ont présenté plus de difficulté et 3 élèves ont dû repasser un examen complémentaire.

2. Début du cycle 2017 – 1er mars – septembre.

69 élèves ont commencé les classes de mars, à fin septembre, durant ce cycle, l'équipe de travail a réussi à contrôler et faire un accompagnement adéquat des élèves et à éviter qu'elles viennent aux cours avec leurs enfants. Cette mesure de discipline n'a pas été simple, car les élèves demandaient toujours pourquoi elles ne pouvaient pas « faire comme avant ». Maintenir la mesure n'a pas été facile, car le respect des normes n'est pas la plus grande vertu des adolescents et jeunes adultes dans le district et dans le Pays.

Une anecdote a incliné la coordinatrice de l'école à prendre cette décision. Durant le mois de février, une élève est venue étudier avec son enfant et la directrice lui a offert de garder la petite dans son bureau. L'enfant s'est mise à crier et a mordu notre coordinatrice, qui du coup a décidé que cela ne pouvait pas continuer comme cela et que les élèves devaient vraiment venir dans leurs enfants !!! (la secrétaire le lui avait dit à maintes reprises, et avait aussi été mordue, mais c'est seulement en vivant personnellement la situation que notre coordinatrice a pris la décision, après avoir montré les marques de la morsure à tout le monde !

¹ Il existe une plus grande offre de menus emploi pour attirer les acheteurs dans les magasins vendant les uniformes scolaires, pour confectionner ces derniers, pour vendre le matériel scolaire dans des foires informelles.

26 élèves ont terminé leur scolarité et sont en voie de recevoir leur certificat de la part de Fe y Alegría [la promotion sera le 21 octobre].

3. Début du cycle 2017-II

Pour le dernier cycle de l'année, 54 élèves ont commencé leurs classes en septembre. Les classes ont repris en réalité deux semaines avant [aout] afin de permettre aux élèves de se « niveler » (jolie manière de dire que l'on met au rythme nos élèves).

Cette mesure a été prise, afin de pouvoir commencer la période formelle de scolarisation avec le temps nécessaire et que le temps de nivellement puisse servir pour habituer nos élèves à lire, à arriver à l'heure, à respecter les accords de classes quant à la vie en commun et à habituer aussi la famille à prendre soin des enfants.

IV. CARACTÉRISATION DES ÉLÈVES :

CARACTÉRISATION DES ÉLÈVES	INFORMATIONS STATISTIQUES
Distribution des étudiants selon leur âge	<ul style="list-style-type: none"> • 45 % ont entre 16 et 17 ans et sont donc considérés comme adolescents. • 31 % ont entre 18 et 20 ans, sont donc des « jeunes ». • . 24 % ont entre 21 et 30 ans et sont « adultes ».
Distribution des étudiants selon le sexe	<ul style="list-style-type: none"> • 11 % sont des Hommes. • 89 % sont des femmes.
Conditions de logement	<ul style="list-style-type: none"> • 67 % vivent dans la maison de leurs parents • 21 % vivent avec leurs beaux-parents (les parents de leur compagnon) • 12 % vivent dans une chambre louée².
Matériel de construction	<ul style="list-style-type: none"> • 49 % vivent dans une maison de brique – en dur. • 31 % vivent dans une maison semi-construite, avec certains secteurs en brique et d'autres avec du plastique, aggloméré, sol de terre, etc. • 20 % (9) vivent dans une maison de bois aggloméré, triple et plastique, avec sol de terre affirmée. • . • 80 % disposent d'égouts avec de l'eau

² Ces élèves sont des jeunes à haut risque, car ils changent de logement en tout cas 3 fois durant le semestre et ne nous informent pas toujours du déménagement, ce qui fait que si l'élève manque à ses classes nous ne le retrouvons pas toujours dans l'immensité du district.

<p>Service des eaux et égouts.</p>	<p>courante 5 heures par jour en moyenne.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 20 % n'ont pas égouts, utilisent des latrines et n'ont pas d'eau courante, ils achètent l'eau du camion-citerne.
<p>Emploi des élèves au moment de l'inscription.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 76 % (34) ne travaillent pas et s'occupent de la maison et des enfants (le leur et ceux de la maman ou belle maman. • 24 % travaillent, tous dans des emplois non formels, sans droit à la sécurité sociale où salaire de base comme planché.
<p>Parentalité – nombre d'enfants par élève.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 67 % (30) ont un enfant • 13 % ont deux enfants et plus. • 20 % n'ont pas d'enfants³
<p>Distribution des élèves selon la composition familiale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 32 % vivent avec leurs papa, maman et enfant de l'élève. • 27 % vivent avec leur compagnon, et enfant • 11 % vivent avec d'autres membres de la famille • 11 % vivent avec leur compagnon et les parents de celui-ci et le bébé. • 14 % vivent avec la maman de l'élève et le bébé et le compagnon • 5 % vivent seuls ou seules avec le bébé.
<p>Qui s'occupe du bébé/de l'enfant.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 56 % des bébés sont gardé par la grand-maman maternelle • 19 % vont dans une garderie, Foyer Éducatif et service communal de garde de jour. • 11 % des bébés sont gardé par les tantes⁴, • 6 % des bébés sont gardé par la belle-mère • 5 % sont gardés par les frères • 3 % sont gardés par le compagnon qui ne travaille pas.
<p>Distribution des élèves selon la condition du compagnon.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 53 % manifestent avoir une relation de couple conflictuelle • 31 % ont une bonne relation • 16 % n'ont pas de relation de couple.
<p>Distribution des élèves selon la condition de santé</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 73 % sont en bonne santé. • 27 % souffrent fréquemment de maladies digestives et respiratoires souvent allergiques..

³ Ces élèves proviennent en général du programme du Réseau Mami qui identifie les adolescentes ayant avorté clandestinement et ayant souffert de complication ayant demandé une hospitalisation.

⁴ Qui en général sont les sœurs de la maman adolescente et qui ont en général moins de 16 ans et vont à l'école durant l'autre tournus d'école.

<p>Distribution des élèves selon l'accès à une assurance de santé.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 98 % jouissent de la protection de l'assurance intégrale de santé du Ministère de la Santé⁵ • 2 % n'ont aucune protection.
<p>Distribution des élèves selon utilisation d'anticonceptifs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 58 % n'utilisent pas de moyen de contraception au moment de l'inscription. • 42 % utilisent un moyen de contraception. • Trois mois après le début des classes, 98 % des élèves utilisent un moyen de contraception.
<p>Distribution des élèves selon leur participation dans divers programmes de Taller de los Niños</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 79 % appartiennent au programme du Réseau Mami. • 21 % proviennent du centre médical et du programme de santé de la femme et de stimulation précoce.
<p>Distribution des élèves selon le projet de vie.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Savent ce qu'ils vont faire ou étudier à la fin de l'École Inclusive ? • Pourquoi pensent-ils/elles qu'il est important de finir l'école secondaire ? 	<ul style="list-style-type: none"> • 67 % ne savent pas bien ce qu'ils désirent étudier • 33 % savent très bien ce qu'ils/elles vont étudier. • 82 % savent que des études universitaires sont impossibles, car il faut gagner de l'argent sous rapidement. • 18 % pensent suivre une formation dans l'école de formation technique de Taller de los Niños afin de gagner rapidement des sous. • 64 % veulent finir leur scolarité pour trouver un travail fixe, avec un contact et des droits sociaux. • 36 % désirent terminer leur scolarité pour pouvoir accéder à une formation supérieure technique ou universitaire.

V. CAS :

Juan Carlos Dávila, 19 ans, nous visite un jour dans l'École. Anxieux, nerveux, il demande quelques informations et ensuite s'en va rapidement.

Ayant laissé ses informations générales, l'assistante sociale décide d'aller le voir, car l'impression de la directrice et de la secrétaire était que ce jeune avait besoin d'appui. Elle lui téléphone et il accepte de revenir.

⁵ Ce pourcentage est dû au fait que les élèves ont en général été suivis/suivies par le programme du Réseau Mami, qui a fait le nécessaire pour que les jeunes puissent accéder à une assurance de santé.

Il explique qu'il a suivi des classes dans une école non formelle, mais qu'il a abandonné la formation à la moitié du cycle, car on lui réclamait les notes de ses trois années antérieures de scolarité et ne les avait pas.

Il indique qu'il n'a aucun papier, car sa maman l'avait inscrit dans une école privée⁶ et que comme ils devaient des sous, la directrice a dit qu'il fallait d'abord payer les dettes et qu'ensuite elle donnerait les documents.

L'assistante sociale décide d'accompagner Juan Carlos vers cette école dont il ne se souvient en plus pas le nom. Il sait seulement « y arriver ». En y arrivant, elle parle directement avec la secrétaire et une assistante en expliquant que ce jeune homme va reprendre ses études chez nous et qu'il a besoin de ses notes antérieures.

La secrétaire indique qu'effectivement Juan Carlos y est allé à maintes reprises pour réclamer ses bulletins de notes, mais qu'elle lui a toujours expliqué qu'ils devaient d'abord payer leur dette.

L'Assistante sociale lui explique alors que selon le Code de l'Enfance et la Norme scolaire XXX, il est interdit de privé de scolarisation à une personne de moins de 19 ans, et que s'ils ne donnent pas une solution au problème nous reporterons, comme institution ce cas aux « autorités compétentes » (cette expression a souvent un gros impact sur les personnes !).

La secrétaire indique qu'elle en parlera au directeur qui est absent ce jour-là.

Trois jours plus tard, Juan Carlos nous visite en compagnie de sa maman en nous apportant ses notes des trois premières années de secondaire. Ils apportent aussi un dessert fait par la maman en reconnaissance pour l'aide donnée, sans aucun compromis « cela ne nous est jamais arrivé que quelqu'un nous aide » affirme la maman.

Juan Carlos a repris sa scolarité dans notre centre en mars, et vient de passer sans difficulté en 5^e secondaire durant ce second cycle et terminera en février 2018.

Lima, 12 octobre 2017
Christiane Ramseyer

⁶ Il faut toujours prendre avec un certain soin les informations des « Écoles privées », qui souvent son des espaces où effectivement il y a des élèves, mais souvent avec des « professeurs » qui ne le sont pas, et qui en plus ne sont pas reconnus par le Ministère comme école officiellement reconnue. Dans le district de San Juan de Lurigancho, le Ministère de l'Éducation croit qu'il existe en tout cas 52 écoles privées enfantines non reconnues, 73 écoles primaires privées non reconnues, et 67 écoles secondaires privées non reconnues. En général ces écoles sont installées dans des maisons communes.